



DANIEL POLIQUIN

L'HISTORIEN DE RIEN

Roman



Boréal

Extrait de la publication

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

L'HISTORIEN
DE RIEN

DU MÊME AUTEUR

Temps pascal, roman, CLF, 1982; Le Nordir, 2003.

Nouvelles de la capitale, nouvelles, Québec Amérique, 1987.

L'Obomsawin, roman, Prise de parole, 1987; Bibliothèque québécoise, 1999.

Visions de Jude, roman, Québec Amérique, 1990; Bibliothèque québécoise, 2000 (sous le titre *La Côte de sable*).

L'Écureuil noir, roman, Boréal, 1994; coll. « Boréal compact », 1999.

Le Canon des Gobelins, nouvelles, Le Nordir, 1995.

Samuel Hearne. Le marcheur de l'Arctique, roman pour la jeunesse, XYZ, 1995.

L'Homme de paille, roman, Boréal, 1998.

Le Roman colonial, essai, Boréal, 2000.

La Kermesse, roman, Boréal, 2006; coll. « Boréal compact », 2008.

René Lévesque, essai, Boréal, 2009.

Daniel Poliquin

L'HISTORIEN
DE RIEN

roman

Boréal

© Les Éditions du Boréal 2012
Dépôt légal : 4^e trimestre 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Volumen

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada*

Poliquin, Daniel, 1953-

L'historien de rien

ISBN 978-2-7646-2194-3

I. Titre.

PS8581.O285H57 2012 C843'.54 C2012-941151-5

PS9581.O285H57 2012

ISBN PAPIER 978-2-7646-2194-3

ISBN PDF 978-2-7646-3194-2

ISBN ePUB 978-2-7646-4194-1

*J'offre ce livre à la petite fée Ciboulette
et à son cousin, le petit prince au prénom de prophète.*

La petite mère

Je l'imagine avançant d'un pas leste dans la steppe canadienne, coiffée d'un petit chapeau fleuri et portant une valise d'osier. Manteau bleu azur, chemisier blanc à jabot, jupe de laine et bottillons noirs à lacets. Élégance modeste que confirme son ombrelle fleurie aux motifs vaguement japonais. Elle se fraie un chemin dans les hautes herbes sans craindre les bouses de bison qu'elle repère toujours à temps. Elle est née dans ce pays et en connaît la terre par cœur.

Il fait chaud, mais pas trop ; un temps idéal pour partir en voyage, qu'elle se dit, elle qui part pour quelque part pour la première fois de sa vie. Mais la course lui donne chaud : elle est déjà toute trempée sous ses vêtements et craint de sentir mauvais dans le train. Dans sa tête, elle demande au chef de gare si elle peut se rafraîchir dans son petit appartement de fonction. Il ne pourra pas lui refuser ça : la compagnie de chemin de fer a sûrement des bontés de ce genre pour les gens qui en sont à leurs premières aventures, comme elle. Il paraît qu'il est gentil, ce chef de gare, et qu'il vient d'un de ces pays d'Europe qu'elle rêve de voir. Elle lui demandera s'il a déjà été à Vienne et si c'est vrai que

c'est beau là-bas, plus beau qu'ici, même. Parce que c'est là qu'elle va, justement.

Une longue route l'attend. Edmonton-Calgary-Regina-Winnipeg. Puis Toronto-Ottawa-Montréal. Presque deux semaines de train. De là le paquebot qui va à Liverpool. Ensuite le train pour Londres, la traversée de la Manche en bateau, et de nouveau le train, direction Paris, puis Vienne. Six semaines en tout au minimum, qu'elle a lu. Elle a hâte.

Ce premier voyage a aussi l'âpre goût de l'exil. Dans son cœur, elle a décidé qu'elle partait pour toujours. Elle a passé toute sa vie ici, elle qui vient de fêter ses vingt-six ans. Depuis qu'elle sait lire, elle a avalé tous les magazines et journaux que les voyageurs laissaient traîner chez ses parents quand ceux-ci faisaient à l'occasion métier d'hôteliers. Lorsqu'elle n'arrivait pas à déchiffrer la langue de certains périodiques, elle se contentait d'en contempler les images des heures durant, tellement qu'elle finissait par se convaincre d'avoir compris le texte en s'appuyant sur quelques mots ici et là qui ressemblaient au français et à l'anglais. Elle a ainsi imaginé les merveilles que recèlent Berlin, Prague, Varsovie et Bucarest. Parfois, elle demandait à sa mère de confirmer ses déductions, et elle boudait quand la maman lui disait qu'elle s'était trompée. Sa maman savait, elle : elle était de là-bas, d'une commune située près de Liège, en Belgique, et elle avait appris bien des choses avant de quitter son pays natal pour s'établir au Canada avec ses parents et la moitié du village.

Le père de la jeune femme au chapeau fleuri était

canadien, lui. Ses ancêtres étaient d'Europe, mais il n'y avait jamais mis les pieds et l'envie d'y aller ne lui avait jamais passé par la tête. Il était né en Beauce, au Québec, près de la frontière américaine, et était venu dans l'Ouest avec son régiment de voltigeurs à l'époque de la Rébellion. À sa démobilisation, il avait obtenu une concession foncière du gouvernement et s'était fait colon dans le nord de l'Alberta. Il avait travaillé la terre quelque temps, mais comme il avait surtout des dispositions pour le commerce, il avait fini par vendre sa concession pour ouvrir un magasin général. Quelques années plus tard, un groupe de colons belges s'était installé dans la région. Le jeune marchand général les avait aidés à maintes reprises; il s'était ainsi lié avec une famille qui avait trois filles à marier. Il avait demandé la main de la deuxième, la plus jolie des trois, qu'il disait toujours, et on la lui avait accordée sans peine vu que les beaux partis étaient rares dans le coin. La jeune femme au chapeau fleuri avait été leur unique enfant.

Son enfance avait été bien tranquille. Sa seule distraction lui était venue de l'école, où officiait une religieuse de France. La loi provinciale obligeait cette brave missionnaire à enseigner en anglais, mais elle n'en faisait qu'à sa tête et enseignait en français : elle y était bien obligée, ses élèves ne parlaient pas d'autre langue à la maison, et elle-même n'avait que des rudiments de la langue officielle d'enseignement. Pour la visite annuelle de l'inspecteur, on s'arrangeait. Cet inspecteur, un bachelier jeune et dynamique, n'aimait pas les histoires, et il avait l'intelligence d'annoncer sa visite longtemps

à l'avance. Le jour de sa venue, la religieuse et les élèves faisaient semblant de parler anglais en classe. La comédie durait une petite heure, et l'inspecteur, nullement dupe, rédigeait un rapport laudatif sur les progrès de la petite école à l'intention des autorités, qui étaient aussi complices que lui. Ce qui comptait pour tous, c'était qu'il y ait une école et qu'il n'y ait pas d'ennuis avec les orangistes fanatiques. Le reste était sans importance.

L'école primaire terminée, la jeune fille aurait pu aller au couvent pour parfaire son éducation. La bonne sœur avait insisté pour qu'elle y aille. Ses parents n'avaient pas voulu : ils craignaient que les religieuses n'en fassent une bonne sœur qui serait allée missionner à l'autre bout de la Création et n'en serait jamais revenue. La jeune fille ne leur avait pas tenu rigueur de leur refus ; elle en avait au contraire ressenti une certaine fierté, qu'elle avait eu la clairvoyance de dissimuler.

La religieuse enseignante, qui avait été peinée de voir la jeune fille rester chez ses parents, en avait pris son parti. Comme la jeune fille aimait l'école, la sœur en avait fait son auxiliaire : elle faisait la classe quand l'institutrice devait s'absenter, et elle aidait les élèves plus lents à faire leurs devoirs et à apprendre leurs leçons. Étant donné que le programme ne changeait alors que tous les trente ans, la jeune fille, à force de le répéter, en avait appris le contenu par cœur. Lors d'une visite annuelle, l'inspecteur avait noté que la jeune fille jouissait d'une autorité naturelle sur les élèves du fait de sa haute taille et de son goût pour le savoir officiel. Il avait conclu que la jeune fille saurait un jour remplacer

la sœur. Pour dédommager l'apprentie enseignante de son aide, la religieuse l'avait encouragée à passer son brevet d'institutrice. L'examen d'agrément consistait alors à recracher intégralement des morceaux choisis du programme devant un fonctionnaire du ministère de l'Éducation : réciter quelques tables de multiplication, nommer les quatorze juges d'Israël et les douze apôtres, ânonner la définition de l'hygiène, expliquer trois notions essentielles de chimie, deux de physique, etc. Vers l'âge de dix-sept ans, elle avait été examinée par l'inspecteur au cours de sa visite annuelle, et le toujours complaisant monsieur lui avait décerné son brevet avec les éloges du Ministère. C'était comme ça qu'on s'y prenait dans le temps pour former des enseignants dans ce pays qui en manquait tant. C'est dire combien cette époque est lointaine.

La religieuse étant tombée malade, la jeune fille l'avait remplacée au pied levé. La bonne sœur était allée se faire soigner dans son couvent de France et n'avait plus jamais donné de nouvelles. L'inspecteur s'était empressé de confirmer la jeune institutrice dans ses fonctions. Il n'avait guère le choix : personne ne voulait de son poste et du salaire de famine qui allait avec. Et puis elle était compétente, elle avait son brevet, non ? Toute sa vie elle allait se rappeler avec émotion le moment où l'inspecteur lui avait remis une enveloppe contenant la moitié de son salaire pour une année : cent cinquante dollars ! Elle qui n'avait jamais eu autant d'argent à elle toute seule s'était alors sentie entourée de la considération générale. Ses parents, qui l'ado-

raient, s'étaient mis à lui témoigner aussi de la considération ; quand ils parlaient d'elle à leurs concitoyens, ils ne la nommaient plus par son prénom, et ils disaient « Mademoiselle », comme tout le monde. Elle avait fait la classe pendant huit ans.

Il s'en était passé, des choses, pendant ces huit longues années. Des malheurs sans fin, surtout, qui avaient commencé avec la mort de la mère de la jeune fille. Elle avait été la première enterrée du village, distinction dont sa famille se serait bien passée. Les récoltes avaient été mauvaises année après année, causant l'exode d'une famille après l'autre. Il y avait chaque année moins d'élèves dans la classe de Mademoiselle, et le gouvernement parlait de fermer l'école. Plusieurs familles étaient rentrées en Belgique, car elles n'avaient pas su se faire à la rigueur du climat. On avait toujours du mal à revendre les terres laissées vacantes, et le gouvernement était trop pauvre pour aider les colons assez téméraires pour rester.

Les temps étaient si durs que les meilleures volontés s'épuisaient. Le dernier grand coup avait été porté par une épidémie de grippe meurtrière. Le quart du village en était mort, toutes les familles avaient été éprouvées. La jeune institutrice y avait perdu son père ; la grippe avait tué aussi un jeune homme aux cheveux blonds et aux yeux verts qui, disait-on, l'aimait en secret. C'était le garçon le plus populaire du village ; toutes les mères rêvaient de l'avoir pour gendre. C'en fut trop pour nombre de jeunes gens, qui décidèrent d'aller chercher du travail ailleurs. « Ils font bien de partir avant que le cimetière déborde », gémissaient les

vieux du village. Eux aussi finirent par se résigner à suivre leurs enfants dans leur second exil. Il était bien vrai que la vie était meilleure ailleurs, surtout dans les villes. Fort heureusement, et ce fut bien la seule bonne nouvelle qui circula dans ces mauvaises années, une société de peuplement européenne s'était montrée disposée à racheter les terres abandonnées pour les revendre à des paysans d'un autre pays prêts à tenter leur chance à leur tour. Lorsqu'ils discutaient de cette offre entre eux, les gens de la place murmuraient que ces futurs immigrants devaient venir d'un pays très malheureux pour vouloir venir ici. Mais d'où peuvent-ils bien venir? avait fini par demander quelqu'un. Du Danube, avait répondu quelqu'un de plus renseigné que les autres. Personne ne savait où était ce pays. Des Carpates, avait affirmé un autre. Connais pas non plus. Puisqu'ils achetaient, ils avaient bien le droit de venir d'où ils voulaient, avait conclu le bon sens populaire. Même la jeune femme avait réussi à vendre le bâtiment qui avait abrité le logement et le magasin général de ses parents. Les futurs arrivants ne payaient pas lourd, et leur agent était un négociateur âpre, mais au moins ils payaient quelque chose, c'était mieux que rien.

L'inspecteur avait offert un autre poste à la jeune femme, car l'école resterait fermée pendant au moins un an, le temps que les nouveaux colons s'installent. Un beau poste, à Edmonton, dans la capitale; l'inspecteur connaissait bien le principal de l'école; elle n'avait qu'à dire oui, et l'affaire était conclue. Elle s'était contentée d'accuser réception de sa lettre pourtant si aimable. C'est

Table des matières

La petite mère	9
À l'Ex	71
Rocky	113

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Les Éditions du Boréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition et remercient le Conseil des Arts du Canada pour son soutien financier.

Les Éditions du Boréal sont inscrites au Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC et bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

L'auteur tient à mentionner qu'il a bénéficié de l'aide financière du Conseil des arts de l'Ontario.

Couverture : Ann Elliott Cutting Photography, *Ferris Wheel, Blue Hill Maine*.

EXTRAIT DU CATALOGUE

- Gil Adamson
À l'aide, Jacques Cousteau
La Veuve
- Georges Anglade
Les Blancs de mémoire
- Emmanuel Aquin
Désincarnations
Icare
Incarnations
Réincarnations
- Denys Arcand
L'Âge des ténèbres
Le Déclin de l'Empire américain
Les gens adorent les guerres
Les Invasions barbares
Jésus de Montréal
- Gilles Archambault
À voix basse
Les Choses d'un jour
Comme une panthère noire
Courir à sa perte
De l'autre côté du pont
De si douces dérivés
Enfances lointaines
La Fleur aux dents
La Fuite immobile
Les Maladresses du cœur
Nous étions jeunes encore
L'Obsédante Obèse et autres agressions
L'Ombre légère
Parlons de moi
Les Pins parasols
Qui de nous deux?
Les Rives prochaines
- Stupeurs et autres écrits*
Le Tendre Matin
Tu ne me dis jamais que je suis belle
La Vie à trois
Le Voyageur distrait
Un après-midi de septembre
Un homme plein d'enfance
Un promeneur en novembre
- Margaret Atwood
Cibles mouvantes
L'Odyssée de Pénélope
- Edem Awumey
Les Pieds sales
Rose déluge
- Michel Bergeron
Siou Song
- Hélène de Billy
Maurice ou la vie ouverte
- Nadine Bismuth
Êtes-vous mariée à un psychopathe?
Les gens fidèles ne font pas les nouvelles
Scrapbook
- Lise Bissonnette
Choses crues
Marie suivait l'été
Quittes et Doubles
Un lieu approprié
- Neil Bissoondath
À l'aube de lendemains précaires
Arracher les montagnes
Cartes postales de l'enfer
La Clameur des ténèbres
Tous ces mondes en elle
Un baume pour le cœur

Marie-Claire Blais	<i>Sous pression</i>
<i>Augustino et le cœur de la destruction</i>	<i>Les Taches solaires</i>
<i>Dans la foudre et la lumière</i>	Ying Chen
<i>Le Jeune Homme sans avenir</i>	<i>Espèces</i>
<i>Mai au bal des prédateurs</i>	<i>Immobilier</i>
<i>Naissance de Rebecca à l'ère des tourments</i>	<i>Le Champ dans la mer</i>
<i>Noces à midi au-dessus de l'abîme</i>	<i>Le Mangeur</i>
<i>Soifs</i>	<i>Querelle d'un squelette avec son double</i>
<i>Une saison dans la vie d'Emmanuel</i>	<i>Un enfant à ma porte</i>
Elena Botchorichvili	Ook Chung
<i>Faïna</i>	<i>Contes butô</i>
<i>Seulement attendre et regarder</i>	<i>L'Expérience interdite</i>
<i>Sovki</i>	<i>La Trilogie coréenne</i>
<i>La Tête de mon père</i>	Joan Clarke
<i>Le Tiroir au papillon</i>	<i>La Fille blanche</i>
Gérard Bouchard	Matt Cohen
<i>Mistouk</i>	<i>Elizabeth et après</i>
<i>Pikauba</i>	Normand Corbeil
<i>Uashat</i>	<i>Ma reine</i>
Jean-Pierre Boucher	Gil Courtémance
<i>La vie n'est pas une sinécure</i>	<i>Je ne veux pas mourir seul</i>
<i>Les vieux ne courent pas les rues</i>	<i>Le Monde, le lézard et moi</i>
Emmanuelle Brault	<i>Un dimanche à la piscine à Kigali</i>
<i>Le Tigre et le Loup</i>	<i>Une belle mort</i>
Jacques Brault	Judith Cowan
<i>Agonie</i>	<i>La Loi des grands nombres</i>
Christine Brouillet	<i>Plus que la vie même</i>
<i>Rouge secret</i>	Esther Croft
<i>Zone grise</i>	<i>Au commencement était le froid</i>
Katerine Caron	<i>La Mémoire à deux faces</i>
<i>Vous devez être heureuse</i>	<i>Tu ne mourras pas</i>
Louis Caron	Michael Crummey
<i>Le Canard de bois</i>	<i>Du ventre de la baleine</i>
<i>Les Fils de la liberté I</i>	France Daigle
<i>La Corne de brume</i>	<i>Petites difficultés d'existence</i>
<i>Les Fils de la liberté II</i>	<i>Pour sûr</i>
<i>Le Coup de poing</i>	<i>Un fin passage</i>
<i>Les Fils de la liberté III</i>	Francine D'Amour
<i>Il n'y a plus d'Amérique</i>	<i>Écrire comme un chat</i>
<i>Racontages</i>	<i>Pour de vrai, pour de faux</i>
<i>Tête heureuse</i>	<i>Presque rien</i>
André Carpentier	<i>Le Retour d'Afrique</i>
<i>Dylan et moi</i>	Fernand Dansereau
<i>Extraits de cafés</i>	<i>Le Cœur en cavale</i>
<i>Gésu Retard</i>	Edwidge Danticat
<i>Mendiant de l'infini</i>	<i>Le Briseur de rosée</i>
<i>Ruelles, jours ouvrables</i>	Michael Delisle
Nicolas Charette	<i>Tiroir N° 24</i>
<i>Chambres noires</i>	Louise Desjardins
<i>Jour de chance</i>	<i>Cœurs braisés</i>
Jean-François Chassay	<i>Le Fils du Che</i>
<i>L'Angle mort</i>	<i>Rapide-Danseur</i>
<i>Laisse</i>	<i>So long</i>

Germaine Dionne	<i>Sauvages</i>
<i>Le Fils de Jimi</i>	<i>Le Soleil des gouffres</i>
<i>Tequila bang bang</i>	<i>Le Voyage en pot</i>
Fred Dompierre	Bruno Hébert
<i>Presque 39 ans, bientôt 100</i>	<i>Alice court avec René</i>
David Dorais et Marie-Ève Mathieu	<i>C'est pas moi, je le jure!</i>
<i>Plus loin</i>	David Homel
Christiane Duchesne	<i>Orages électriques</i>
<i>L'Homme des silences</i>	Michael Ignatieff
<i>L'Île au piano</i>	<i>L'Album russe</i>
Louissette Dussault	<i>Terre de nos aïeux</i>
<i>Moman</i>	Suzanne Jacob
Irina Egli	<i>Amour, que veux-tu faire?</i>
<i>Terre salée</i>	<i>Les Aventures de Pomme Douly</i>
Gloria Escomel	<i>Fugueuses</i>
<i>Les Eaux de la mémoire</i>	<i>Histoires de s'entendre</i>
<i>Pièges</i>	<i>Parlez-moi d'amour</i>
Michel Faber	<i>Un dé en bois de chêne</i>
<i>La Rose pourpre et le Lys</i>	<i>Wells</i>
Jacques Folch-Ribas	Nikos Kachtitsis
<i>Paco</i>	<i>Le Héros de Gand</i>
<i>Les Pélicans de Géorgie</i>	Emmanuel Kattan
Jonathan Franzen	<i>Les Lignes de désir</i>
<i>Les Corrections</i>	<i>Nous seuls</i>
<i>Freedom</i>	Nicole Krauss
Christiane Frenette	<i>La Grande Maison</i>
<i>Après la nuit rouge</i>	Bia Krieger
<i>Celle qui marche sur du verre</i>	<i>Les Révolutions de Marina</i>
<i>La Nuit entière</i>	Marie Laberge
<i>La Terre ferme</i>	<i>Adélaïde</i>
Marie Gagnier	<i>Annabelle</i>
<i>Console-moi</i>	<i>La Cérémonie des anges</i>
<i>Tout s'en va</i>	<i>Florent</i>
Katia Gagnon	<i>Gabrielle</i>
<i>La Réparation</i>	<i>Juillet</i>
Robert Gagnon	<i>Le Poids des ombres</i>
<i>La Mère morte</i>	<i>Quelques Adieux</i>
Lise Gauvin	<i>Revenir de loin</i>
<i>Fugitives</i>	<i>Sans rien ni personne</i>
Simon Girard	Marie-Sissi Labrèche
<i>Dawson Kid</i>	<i>Amour et autres violences</i>
Douglas Glover	<i>Borderline</i>
<i>Le Pas de l'ourse</i>	<i>La Brèche</i>
<i>Seize sortes de désir</i>	<i>La Lune dans un HLM</i>
Anne-Rose Gorroz	Dany Laferrière
<i>L'Homme ligoté</i>	<i>L'Art presque perdu de ne rien faire</i>
Scott Griffin	<i>Chronique de la dérive douce</i>
<i>L'Afrique bat dans mon cœur</i>	<i>L'Énigme du retour</i>
Agnès Gruda	<i>Je suis un écrivain japonais</i>
<i>Onze petites trahisons</i>	<i>Pays sans chapeau</i>
Louis Hamelin	<i>Vers le sud</i>
<i>La Constellation du Lynx</i>	Robert Lalonde
<i>Le Joueur de flûte</i>	<i>Des nouvelles d'amis très chers</i>
	<i>Espèces en voie de disparition</i>

- Le Fou du père*
Iotékha'
Le Monde sur le flanc de la truite
Monsieur Bovary ou mourir au théâtre
Où vont les sizerins flammés en été?
Que vais-je devenir jusqu'à ce que je meure?
Le Seul Instant
Un cœur rouge dans la glace
Un jardin entouré de murailles
Un jour le vieux hangar sera emporté
par la débâcle
Le Vacarmeur
- Nicolas Langelier
Réussir son hypermodernité et sauver
le reste de sa vie en 25 étapes faciles
- Monique LaRue
Copies conformes
De fil en aiguille
L'Œil de Marquise
La Démarche du crabe
La Gloire de Cassiodore
- Hélène Le Beau
Adieu Agnès
La Chute du corps
- Rachel Leclerc
Noces de sable
La Patience des fantômes
Ruelle Océan
Visions volées
- Louis Lefebvre
Guanahani
Table rase
Le Troisième Ange à gauche
- François Lepage
Le Dilemme du prisonnier
- Robert Lévesque
Récits bariolés
- Alistair MacLeod
La Perte et le Fracas
- Francis Magnenot
Italienne
- André Major
L'Esprit vagabond
Histoires de déserteurs
La Vie provisoire
- Gilles Marcotte
Une mission difficile
La Vie réelle
La Mort de Maurice Duplessis
et autres nouvelles
Le Manuscrit Phaneuf
- Yann Martel
Paul en Finlande
- Alexis Martin
Bureaux
- Alexis Martin
 et Jean-Pierre Ronfard
Transit section n° 20
 suivi de *Hitler*
- Alexis Martin
Bureaux
- Colin McAdam
Fall
- Stéfani Meunier
Au bout du chemin
Ce n'est pas une façon de dire adieu
Et je te demanderai la mer
L'Etrangère
- Anne Michaels
La Mémoire en fuite
- Michel Michaud
Cœur de cambiale
- Marco Micone
Le Figuier enchanté
- Christian Mistral
Léon, Coco et Mulligan
Sylvia au bout du rouleau ivre
Vacuum
Valium
Vamp
Vautour
- Hélène Monette
Le Blanc des yeux
Il y a quelqu'un?
Là où était ici
Plaisirs et Paysages kitsch
Thérèse pour Joie et Orchestre
Un jardin dans la nuit
Unless
- Pierre Monette
Dernier automne
- Caroline Montpetit
L'Enfant
Tomber du ciel
- Lisa Moore
Alligator
Les Chambres nuptiales
Février
Open
- Pierre Morency
Amouraska
- Yan Muckle
Le Bout de la terre
- Alice Munro
Du côté de Castle Rock
Fugitives

Pierre Nepveu
Des mondes peu habités
L'Hiver de Mira Christophe

Émile Ollivier
La Brûlerie

Michael Ondaatje
Divisadero
Le Fantôme d'Amil
La Table des autres

Véronique Papineau
Les Bonnes Personnes
Petites Histoires avec un chat dedans
(sauf une)

Eduardo Antonio Parra
Terre de personne

Viktor Pelevine
Minotaure.com

Nathalie Petrowski
Il restera toujours le Nebraska
Maman last call

Alison Pick
L'Enfant du jeudi

Daniel Poliquin
L'Écureuil noir
L'Homme de paille
La Kermesse

Monique Proulx
Les Aurores montréales
Champagne
Le cœur est un muscle involontaire
Homme invisible à la fenêtre

Pascale Quiviger
La Maison des temps rompus
Pages à brûler

Rober Racine
Le Cœur de Mattingly
L'Ombre de la Terre
Les Vautours de Barcelone

Bruno Ramirez et Paul Tana
La Sarrasine

Mordecai Richler
Un certain sens du ridicule

Noah Richler
Mon pays, c'est un roman

Yvon Rivard
Le Milieu du jour
Le Siècle de Jeanne
Les Silences du corbeau

Louis-Bernard Robitaille
Le Zoo de Berlin

Alain Roy
Le Grand Respir
L'Impudeur
Quoi mettre dans sa valise?

Hugo Roy
L'Envie

Kerri Sakamoto
Le Champ électrique

Jacques Savoie
Les Portes tournantes
Le Récif du Prince
Une histoire de cœur

Mauricio Segura
Eucalyptus
Bouche-à-bouche
Côte-des-Nègres

Alexandre Soublière
Charlotte before Christ

Gaétan Soucy
L'Acquittement
Catoblépas
Music-Hall!
La petite fille qui aimait trop les allumettes

France Théoret
Les apparatchiks vont à la mer Noire
Une belle éducation

Marie José Thériault
Les Demoiselles de Numidie
L'Envoleur de chevaux

Pierre-Yves Thiran
Bal à l'abattoir

Su Tong
Le Mythe de Meng

Miriam Toews
Drôle de tendresse
Irma Voth
Les Troutman volants

Lise Tremblay
La Sœur de Judith

Guillaume Vigneault
Carnets de naufrage
Chercher le vent

Kathleen Winter
Annabel

Ce livre a été imprimé sur du papier 100 % postconsommation,
traité sans chlore, certifié ÉcoLogo
et fabriqué dans une usine fonctionnant au biogaz.



MISE EN PAGES ET TYPOGRAPHIE :
LES ÉDITIONS DU BORÉAL

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 2012
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE GAUVIN
À GATINEAU (QUÉBEC).

L'Historien de rien

Au tournant du xx^e siècle, une jeune institutrice quitte son village pour voir enfin l'Europe à laquelle elle rêve depuis si longtemps, elle qui n'est jamais allée plus loin que le bout de la terre familiale. Au début des années 60, trois garçons au seuil de l'adolescence visitent clandestinement l'« ex » d'Ottawa et en gardent un souvenir plus ébloui que s'ils avaient accompagné Sinbad au cours de ses voyages fabuleux. De nos jours, un ci-devant avocat travaille comme vendeur dans une grande quincaillerie, sous le nom d'emprunt de Rocky. Malgré l'échec de sa carrière et de son mariage, il se retrouve avec l'intime conviction que sa vie est aussi riche de promesses qu'au premier jour.

S'il vous est arrivé de douter que l'Ontario francophone est un pays de magie et de merveilles, il vous faut lire *L'Historien de rien*. Roman en trois « époques », il apporte la preuve que la vie n'est jamais aussi riche que lorsqu'elle échappe aux grands bouleversements de l'Histoire. Que reste-t-il à raconter alors à l'« historien de rien » ? Il lui reste à faire l'inventaire des milliers de petites choses essentielles que contient ce rien.

Daniel Poliquin est né à Ottawa. Il est romancier (La Côte de sable, 1990, L'Écureuil noir, 1994, L'Homme de paille, prix Trillium 1998, La Kermesse, 2006), essayiste (Le Roman colonial, 2000) et traducteur.